Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	46	21	Brux. 20.9.1970

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE

CXI. — Sur quelques *Bledius* du sous-genre *Elbidus* REY de la Région paléarctique occidentale

PAR

Gaston FAGEL (Bruxelles)

Le but de la présente note n'est pas de donner une révision de ce groupe d'espèces, faute de matériaux suffisants, mais bien de fournir des éléments, fixer des caractères et décrire des espèces méconnues, au bénéfice d'une future révision, qui s'avérera ardue à établir. En effet, comme chez d'autres genres d'*Oxytelini* il y a dans une même espèce des ♂♂ major ou minor, et, contrairement à ce que certains pourraient croire, l'édéage n'est d'aucun secours. La face ventrale présente deux lames formant « volets » qui, suivant l'écartement ou le rapprochement de leur sommet, déterminent un aspect différent du sommet de cette face.

* * *

Le sous-genre *Elbidus* REY (Ann. Soc. Agric. Lyon X, 1877 (1878), p. 572) fut créé pour une espèce ayant le clypeus relevé en lame tranchante sur les côtés, une forte lame supra-oculaire, plus développée chez le ♂, le prothorax inerme et les tibias postérieurs éparsement et longuement spinosulés sur toute la tranche externe, en l'occurrence *B. bicornis* GERM. L'auteur ajoute cependant que les *B. hinnulus* ER. et *juvencus* ER. y entreraient également. Or ce dernier est une forme de *B. unicornis* GERM., donc un *Bledius* s. str.

En fait, par la suite d'autres espèces furent rapportées à ce sous-genre, certaines n'ayant que les côtés du clypeus élevés, d'autres ayant également le bord antérieur élevé, ce rebord formant un tout. Toutes cependant avaient en commun les autres caractères donnés par REY. De plus, certaines espèces ont, chez le ♂, le bord antérieur du pronotum légèrement

saillant au milieu. D'autres, même, ont en plus le sillon médian transformé en carinule vers l'avant, chez le ♂.

Puis D. ZNOJKO décrit le sous-genre *Euceratobledius* (Rev. Russe d'Ent. XXIII, 1929, p. 203) basé sur *B. dinoceros* ZNOJKO et comprenant également *B. furcatus* OLIV. et *capra* FAUV. Chez ceux-ci les lames céphaliques supra-oculaires sont encore plus développées, le bord antérieur du pronotum présente chez le ♂ un fort prolongement médian rappelant celui des *Bledius* s. str. et la face externe des tibias postérieurs présente, vers le sommet, 4 à 5 fortes épines. Ces espèces ont toutefois toujours, au moins, les côtés du clypeus élevés. Ainsi, *B. dinoceros* ZNOJKO, qui n'a qu'un prolongement pronotal modéré, a « Vorder- und Seitenränder stark aufgebogen », mais en parlant du pronotum l'auteur dit « Medianfurch des Halsschilds sehr scharf, hinten stärker vertieft, vorn ganz bis zur Spitze des Horns fortgesetzt ». Finalement il ne reste que les quelques fines épines des tibias postérieurs que, jusque plus ample informé, possèdent seuls les *Euceratobledius*. Car en 1938 (Mitt. Münchn. Ent. Ges. XXVIII, 1938, p. 41) C. KOCH décrit un *B. (Elbidus) xiphias*, de Tunisie, qui lui a aussi rebord clypéal et corne pronotale chez le ♂, mais pas ces fortes épines aux tibias postérieurs.

C. KOCH, en préambule à son travail (loc. cit., pp. 31-32), signale bien des anomalies dans le classement des *Bledius* en sous-genres, en n'envisageant cependant que les espèces paléarctiques. Mais malheureusement il ne présente rien d'autre et dans le même travail utilise encore les anciens sous-genres.

Nous ne connaissons pas en nature les deux espèces précitées, non plus que le *B. immarginatus* KOCH, pour lequel l'auteur dit : « mit Ohrenförmig entlang der Augeninnenrand sowohl beim Männchen als auch bei Weibchen gleichartig aufgebogenem Seitenrand. Dieser Seitenrand verflacht sich allmählig zu den Vorderecken des Clypeus. » Il reste donc un *Elbidus* n'ayant plus comme caractère subgénérique que le bord latéral du clypeus à peine relevé et seulement en arrière ! Ceci montre assez combien la systématique du genre est basée sur des caractères seulement « généralement » présents et combien la valeur de la notion de sous-genre est peu sûre. C'est pourquoi, personnellement, nous préférons le groupe d'espèces, sans nom spécial, classement beaucoup plus malléable et plus élastique.

Cependant, ici, nous emploierons encore le vocable *Elbidus* REY, afin de nous faire comprendre de nos collègues et, surtout, des non-staphylinologues.

* * *

Quelques espèces provenant de la région zoogéographique que nous étudions ici ont été décrites ou sont considérées comme *Elbidus*, mais ou ce sont des formes fort aberrantes ou ce ne sont pas des *Elbidus* sensu auct.

Bledius diffinis BAUDI DI SELVE (Berliner Ent. Zeitschr. 13, 1869, p. 398), de Chypre, que l'auteur compare à *B. bicornis* GERM. n'est très probablement pas un *Elbidus*. En effet, il est dit « Caput ad antennarum insertionem leviter utrinque tuberculatum »; « Mas clypeo apice utrinque tuberculato minuto rufescente armato...; mandibulis porrectis », ce qui ressemble diablement à un *Pucerus* REY, ce que C. KOCH avait également présumé. *Bledius Hauseri* EPP. (Deutsche Ent. Zeit. 1894, p. 40), de Buchara, est décrit comme proche de *B. hinnulus* ER. *(Elbidus)* et de *B. juvencus* ER. (*Bledius* s. str.), mais, fait curieux, l'auteur qui dispose d'un exemplaire ♀, n'a l'attention attirée que par la coloration des calus supra-oculaires mais en passe la forme sous silence. Il est peu probable qu'il s'agisse d'un *Elbidus*.

Bledius immarginatus KOCH, dont question précédemment, malgré la compétence de notre collègue C. KOCH, nous pouvons difficilement classer cette espèce auprès de *B. bicornis* GERM. ou *vitulus* ER., par exemple.

* * *

Les ♂♂ se reconnaissent facilement au développement des lames supra-oculaires et au pronotum moins transverse.

Il est cependant très curieux que, semble-t-il, aucun auteur n'a eu l'attention attirée sur deux caractères ayant leur intérêt. D'abord sur le fait que le clypeus est entièrement rebordé chez certaines espèces et que ce rebord est largement interrompu au bord antérieur chez d'autres. Le second est que le ♂ se reconnaît facilement au pronotum beaucoup plus convexe en avant et la tête plus déprimée en arrière, le bord antérieur du pronotum tombant « en falaise » chez le ♂, et en pente douce, souvent presque insensible, chez la ♀. Ce caractère est constant chez toutes les espèces que nous avons examinées. Il se voit aussi bien chez les ♂♂ minor que major et bien plus facilement que des sinuosités du bord postérieur du pénultième sternite, dont parlent les auteurs actuels.

Seul, M. BERNHAUER dans la description de *B. convexicollis* (Ent. Zeitsch. (Frankfurt) XXV, 1913, p. 259), de Transcaspie, compare l'espèce à *B. bicornis* GERM. et insiste sur le fait que le pronotum est beaucoup plus élevé chez le ♂, ce qu'il semble considérer comme caractère propre à l'espèce décrite, ce qui n'est pas le cas.

Le bord antérieur du pronotum a souvent tendance à s'avancer en saillie, au milieu. Il faut se méfier de ce caractère propre aux ♂♂ major, car dans une même espèce il y a des ♂♂ présentant ce caractère et d'autres, provenant de la même localité, ayant le bord antérieur du pronotum rectiligne, ou presque.

* * *

REMARQUES ET DESCRIPTIONS

(Toutes les descriptions sont faites sur des ♂♂ major.)

Bledius bicornis GERMAR

Fauna Insect. Europ. 1822, fasc. V, n° 15.

Cette espèce est citée, notamment, du littoral de la Mer du Nord et de la Manche, ainsi que *B. diota* SCHIÖDTE (Nat. Tidskr. (3) IV, 1866-1867, p. 146).

On les sépare par la forme de la lame céphalique supra-oculaire, ainsi que par la densité de la ponctuation élytrale. Mais il y a un autre caractère qui semble être passé inaperçu. Chez une de ces espèces le rebord antérieur du front est complet et largement incomplet chez l'autre. Notre collègue G. A. LOHSE étant sur la question de l'identité exacte de l'espèce de GERMAR, nous n'insisterons pas.

Cependant il semble qu'en France les exemplaires provenant des côtes méditerranéennes ne correspondent pas tout à fait à ceux des côtes de la Manche (1). L'espèce ou forme méditerranéenne existe dans la collection A. FAUVEL en provenance d'Espagne (Cartagena), d'Algérie (La Senia) et de Tunisie (Gabès).

Nous laissons cette mise au point à la perspicacité d'un de nos collègues français, disposant certainement de beaucoup plus de matériel que nous.

Bledius vitulus ERICHSON
(Fig. 1.)

Genera et Species Staphylinorum 1839-1840, p. 761.

C'est l'espèce qui semble la plus répandue en Afrique du Nord. Nous l'avons vue d'Algérie (La Senia, Touggourt), de Tunisie, tant du littoral que des rives des chotts, d'Egypte (lac Aboukir), ainsi que de Chypre (2). Elle a été citée du S. E. de l'Anatolie (Adana) et des Iles Canaries. Sa présence dans d'autres parties de la Méditerranée orientale n'est donc pas impossible. Nous la connaissons également du Sénégal.

Ici aussi existe un caractère non signalé. C'est à notre connaissance la seule espèce ayant l'obliquité basilaire des côtés du pronotum brusquement rompue par un très court mais net étranglement. Les antennes sont épais-

(1) J. BONDROIT (Ann. Soc. Ent. Belg., 57, 1913, pp. 297-300) avait déjà soulevé la question.

(2) La collection FAUVEL en contient un spécimen de Chypre et un exemplaire déterminé par O. SCHEERPELTZ (in coll. Museum G. FREY) sous le nom de *diffinis* BAUDI appartient également à cette espèce.

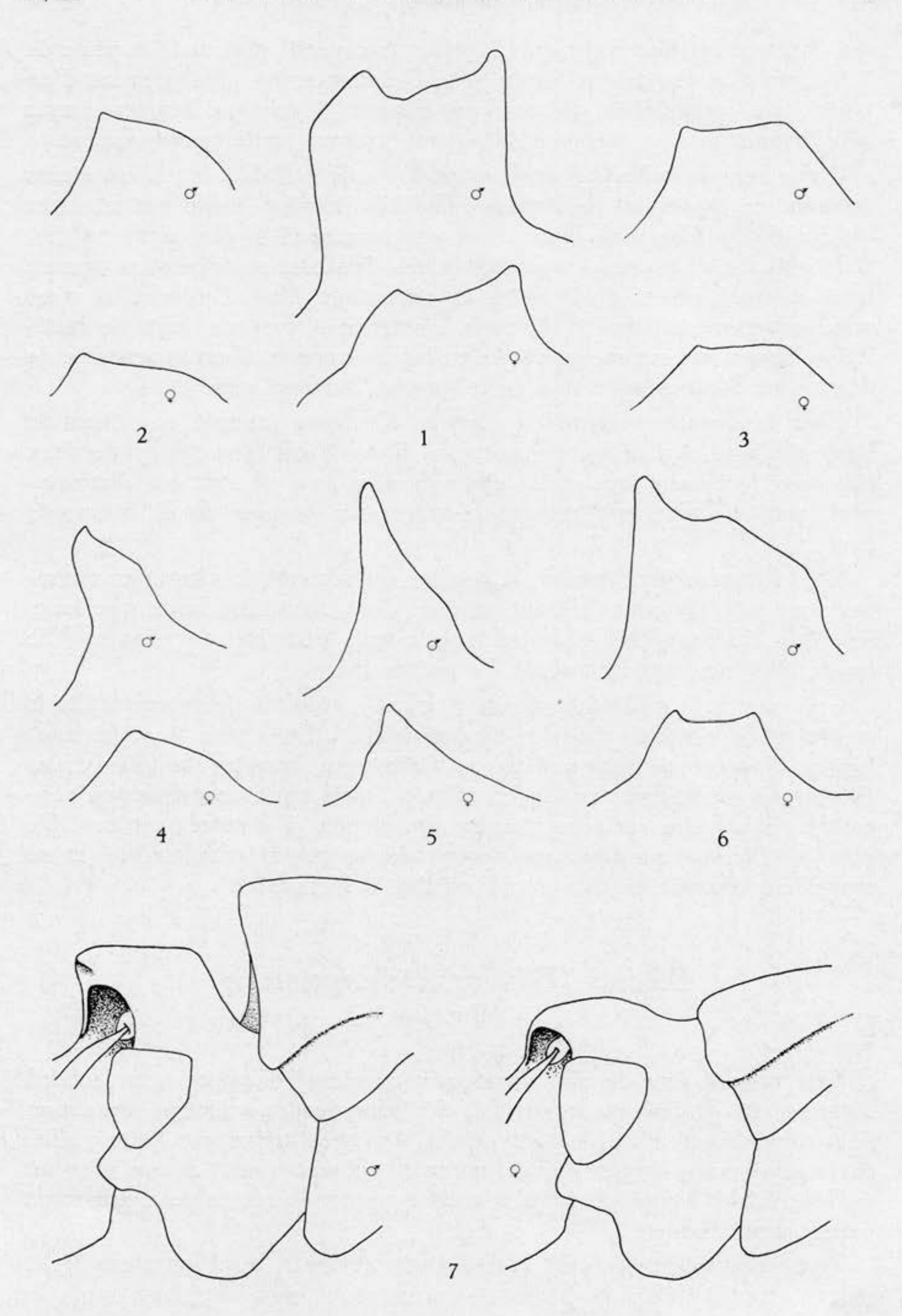


Fig. 1-7. — Silhouette de la lame supra-oculaire, vue de profil, de . 1. *Bledius vitulus* Er.; 2. *B. biskrensis* n. sp.; 3. *B. tuniseus* n. sp.; 4. *B. hinnulus* Er.; 5. *B. postmaculatus* n. sp.; 6. *B. sareptanus* n. sp.; 7. Silhouette de la tête et de l'avant du prothorax, vus de profil, de *Bledius turcmenus* n. sp.

ses, 3 nettement plus court que 2, 8 fort transverse, mais 9-10 à peine de 1 ⅓ fois plus larges que longs (3). L'abdomen est généralement d'un jaune sale, quelquefois obscurci au sommet de chaque segment, mais nous avons vu des exemplaires l'ayant presque entièrement sombre.

Il y a dans la collection A. FAUVEL (in coll. I. R. Sci. N. B.) plusieurs exemplaires provenant de Kebilli (Tunisie), localité située sur les rives orientales du Chott el Djerid. Ils appartiennent à plusieurs espèces, *B. vitulus* ER. et trois espèces inédites, ces dernières ne présentant aucune trace d'étranglement prébasilaire au pronotum. Une d'entre elles n'est représentée que par une ♀. Nous la laisserons en suspens, faute de matériel suffisant, car comme on peut s'en rendre compte, il est impensable de décrire un *Bledius*, au moins de ce groupe, sur une seule ♀.

Chez la deuxième espèce le clypeus n'est pas rebordé au milieu du bord antérieur, les antennes sont plus fines, 8 est bien moins de deux fois aussi large que long et les côtés du pronotum ne sont pas distinctement sinués. Nous la décrivons ci-après sous le nom de *B. biskrensis* n. sp.

Chez l'autre espèce inédite, le clypéus est rebordé en avant, les antennes sont plus épaisses, 8 étant près de deux fois aussi large que long, les côtés du pronotum sont faiblement mais distinctement sinués. Elle figure plus loin sous le nom de *B. tuniseus* n. sp.

Ceci montre à suffisance combien lors de récoltes il faut recueillir le maximum de matériel, plusieurs espèces si pas affines mais au moins analogues d'aspect peuvent cohabiter. Cela peut paraître fastidieux, les *Bledius* vivant souvent en larges colonies, mais parmi lesquelles on rencontre parfois des spécimens isolés appartenant à d'autres espèces. De plus les *Bledius* montrent un phototropisme positif très marqué et se recueillent souvent en très grand nombre à la lumière.

Bledius (Elbidus) biskrensis n. sp.
(Fig. 2)

Tête brun à noir de poix, parfois vaguement rougeâtre vers le bord antérieur du clypeus ou le sommet des lames supra-oculaires, pronotum d'un rouge brique plus ou moins sombre, élytres entièrement jaune paille, parfois avec une vague ombre suturale, abdomen brun rouge plus ou moins sombre, l'extrême sommet jaunâtre; antennes et palpes brun roux, pattes jaune testacé.

Tête fort transverse, yeux extrêmement saillants, bord antérieur droit, rebord clypéal faible, largement interrompu au bord antérieur; toute la surface fortement et profondément coriacée.

(3) A ne pas perdre de vue que les antennes sont toujours un peu plus fines chez la ♀ que chez le ♂.

Antennes relativement peu épaisses, 3 nettement moins large et moins long que 2, 4-5 très légèrement plus longs que larges, 6 subcarré, 7-8 faiblement transverses, 9-10 sensiblement plus larges et plus longs que les précédents, environ de 1 ⅓ fois plus larges que longs, article terminal glandiforme, nettement plus long que le précédent.

Pronotum (♂) massif, nettement plus large que long (1,13), plus large (1,10) et bien plus long (1,71) que la tête, côtés très faiblement sinués, angles antérieurs très petits et dépassant à peine le niveau du bord antérieur, comme une petite dent, côtés très légèrement convergents vers l'arrière jusqu'au 1er angle postérieur, situé vers les ¾ de la longueur et très arrondi, puis fortement convergents rectilinéairement jusqu'à l'angle basilaire, également peu marqué, mais distinct, base étroite, de moins de la moitié de la largeur maximum, faiblement sinuée au milieu; fort convexe, sillon médian net mais interrompu peu avant les bords antérieur et postérieur; submat, entièrement couvert de réticulation analogue à celle de la tête, avec d'assez gros points, peu profonds, écartés d'environ 1 ½-3 diamètres.

Elytres courts et amples, peu plus larges que longs (1,06), bien plus larges (1,21) et plus longs (1,30) que le pronotum, très nettement élargis vers l'arrière, bord postérieur largement arqué, angle sutural profond; fort convexes; peu brillants, téguments à microsculpture indéfinissable, mais sensible, superficielle, ponctuation fine et modérément profonde, écartée d'environ un diamètre; pubescence médiocre, subdressée et en crochet.

Abdomen assez brillant, entièrement couvert d'une réticulation isodiamétrale très profonde, coriacée, ponctuation fine mais très ruguleuse, peu abondante et assez irrégulièrement écartée.

♂ : bord antérieur du pronotum nettement en arc convexe vers l'avant.

Longueur : 4-4,6 mm.

Holotype. — ♂ : Sud-algérien : oasis de Biskra, route de Tougourt, dans palmeraie abandonnée, V-1954 (G. FAGEL) in coll. auct.

Paratypes. — 1 ex. : même origine; 2 ex. Biskra, 4; 1 ex. : Tuggurt; 2 ex. : Tunisie : Kebilli, 3-5, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce figurait dans la collection FAUVEL sous le nom de *B. bicornis* GERM. Cette dernière espèce a également le rebord antérieur du clypeus largement interrompu au milieu, mais les ponctuations élytrale et abdominale sont totalement différentes. De plus, la forme et la taille de la lame céphalique supra-oculaire sont différentes.

Bledius (Elbidus) tuniseus n. sp.

(Fig. 3)

Extrêmement ressemblant à *B. biskrensis* n. sp., mais cependant facile à reconnaître avec un peu d'attention.

Coloration, taille et stature identiques.

Tête analogue, mais rebord clypéal très fort latéralement, moins élevé mais complet au bord antérieur; surface encore plus fortement coriacée, presque ruguleuse.

Antennes un peu plus épaisses, 3 plus différencié de 2, 4 à peine plus long que large, les articles suivants légèrement plus larges que longs, 7-8 nettement transverses, 9-10 également mais notablement plus grands, près de deux fois aussi larges que longs (♂).

Pronotum de forme générale analogue, mais à côtés plus distinctement sinués, plus fortement saillants vers l'avant près de l'angle antérieur, très faiblement mais distinctement arqués entre le 1er angle postérieur et l'angle basilaire, base encore plus étroite; nettement moins convexe, sillon médian profond et à peine atténué aux deux extrémités, une légère fossette à hauteur de l'angle basilaire fait paraître celui-ci nettement plus vif qu'en réalité; microsculpture coriacée analogue à celle de la tête, ponctuation encore moins abondante que chez *B. biskrensis* n. sp.

Elytres peu différents, si ce n'est que la ponctuation est sensiblement plus forte, plus superficielle et plus écartée.

Abdomen à réticulation nettement moins coriacée, surtout sur les derniers tergites.

♂ : du fait de la convexité pronotale moindre le bord antérieur est nettement moins élevé que chez la plupart des autres espèces du groupe, ce bord rectiligne; lame céphalique supra-oculaire rappelant quelque peu celle de *B. biskrensis*, mais nettement longitudinale vue de dessus, alors qu'elle est nettement arquée vers l'intérieur chez *B. biskrensis* n. sp.

Longueur : 4-1-4,7 mm.

Holotype. — ♂ : Tunisie : Kebilli, 3-5, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes. — 3 ex. : même origine.

Bledius (Elbidus) hinnulus ERICHSON
(Fig. 4)

Genera et Species Staphylinorum 1839-1840, p. 762.

Nous avons eu l'occasion d'examiner les deux exemplaires typiques de la collection ERICHSON (4). En général, l'espèce est bien interprétée. *Bledius hinnulus* ER. a une dispersion allant du sud de la Russie (loc. typ.) à l'Iran et au Turkestan. Nous en avons vu de nombreux exemplaires de cette dernière origine. Il est très probable, que comme la plus grande partie, si pas la totalité, des *Elbidus*, cette espèce recherche les terrains salés.

(4) Nous remercions vivement notre collègue le Dr. F. HIEKE, qui nous a communiqué ces précieux exemplaires, de son amabilité à répondre à toute demande de collaboration.

Peut à la rigueur être confondu, à première vue, avec *B. biskrensis* n. sp., en dehors naturellement des régions d'origine tout à fait différentes, mais présente cependant quelques caractères qui permettent d'éviter cette confusion.

Taille, stature et coloration semblables, si ce n'est que l'ombre suturale, très souvent présente, a une autre forme.

Tête peu différente, à rebord clypéal plus marqué sur les côtés et absent au bord antérieur.

Antennes notablement moins fortes, à peu près comme chez la ♀ de *B. biskrensis*, 2 et 3 peu différenciés en longueur, 4-5 carrés.

Pronotum moins large, côtés sinués vers l'avant, angles basilaires presque nuls, l'arrière formant presque un arc; un peu moins convexe, sillon médian complet.

Elytres sensiblement moins larges, à ponctuation plus dense et moins profonde.

Abdomen à ponctuation bien moins ruguleuse.

♂ : bord antérieur du pronotum non modifié, lame supra-oculaire nettement différente.

Longueur : 4,1-4,5 mm.

Bledius (Elbidus) postmaculatus n. sp.

(Fig. 5)

A première vue ressemble à un *B. hinnulus* Er. de petite taille, mais facile à reconnaître, ne serait-ce qu'à la forme particulière de la tache élytrale.

Taille plus faible, stature plus gracile.

Coloration analogue, mais tache élytrale mieux indiquée et de forme différente, située entièrement sur la moitié arrière des élytres, isolée du bord postérieur et affectant quelque peu la forme d'un triangle équilatéral à sommet dirigé vers l'avant, abdomen noir de poix, à sommet jaunâtre à partir de l'arrière du 5e tergite découvert; antennes entièrement brun roux, pattes jaune testacé.

Tête très transverse (1,78), rebord clypéal fort sur les côtés, moins haut au bord antérieur, mais toujours complet; surface entièrement coriacée.

Antennes nettement plus épaisses que chez *B. hinnulus* Er., 3 peu plus court que 2, subcarré, 5 légèrement plus large que long, les suivants nettement transverses, augmentant progressivement de largeur, pénultièmes très forts, de 1 ½ fois aussi larges que longs, article terminal plus court que les deux précédents réunis.

Pronotum nettement plus large que long (1,16), bien plus large (1,18) et plus long (1,81) que la tête, côtés subdroits, parfois faiblement sinués près des angles antérieurs, qui dépassent à peine le niveau du bord antérieur, 1er angle postérieur obtus, peu arrondi, puis côtés fortement con-

vergents et rejoignant la base en faible courbe, sans pratiquement d'angle; notablement plus convexe que chez *B. hinnulus*, à net sillon médian complet, sensiblement moins brillant que chez l'espèce précitée, mailles de la microsculpture plus petites, ponctuation de même force, mais plus abondante.

Elytres plus allongés, très légèrement plus longs que larges (1,02) bien plus larges (1,14) et plus longs (1,36) que le pronotum, modérément élargis vers l'arrière; fort convexes; nettement plus brillants que chez *B. hinnulus*, téguments également à microsculpture indéfinissable, mais encore plus superficielle, ponctuation peu différente, également cicatricielle à effacée avant le sommet; pubescence sans particularité.

Abdomen à peu près comme chez *B. hinnulus* Er.

♂ : bord antérieur du pronotum légèrement prolongé au milieu, formant un angle net.

Longueur : 3,7-4 mm.

Holotype. — ♂ : Turkmenistan : Bairam-Ali, 11/24-V-1959, in coll. auct.

Paratypes : 2 ex. Turkestan (Reitter), in coll. auct.; 2 ex. : même origine, ex coll. Roelofs; 2 ex. : Ost-Buchara, ex coll. A. Fauvel, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Se différenciera de *B. hinnulus* Er., en dehors de la forme de la tache élytrale, par le pronotum de forme différente, ainsi qu'aux élytres plus longs que larges et non le contraire.

Bledius (Elbidus) turcmenus n. sp.
(Fig. 7)

Egalement proche de *B. hinnulus* Er., mais en est immédiatement séparé par la forme du pronotum, sa matité et la conformation des antennes.

Tête brun rouge plus ou moins sombre, pronotum brun rouge, élytres brun jaune, abdomen noir de poix, l'extrême sommet à peine jaunâtre; pattes, antennes et appendices entièrement jaune roux.

Tête bien moins transverse que chez *B. hinnulus* Er. (1,37), rebord clypéal très fin, mais complet; soit peu brillante, entièrement couverte de réticulation coriacée à mailles plus petites que chez l'espèce précitée (♂), soit à clypeus à réticulation identique, mate en arrière de la ligne clypéale et là à réticulation coriacée bien plus fine et plus serrée, presque ruguleuse (♀), ponctuation invisible; pubescence fort réduite.

Antennes courtes et épaisses, 3 à peine des ⅔ de la longueur de 2, tous les articles suivants plus larges que longs, 6-10 plus de deux fois aussi larges que longs (♂) ou seulement 8-10 (♀).

Pronotum moins transverse (1,10), bien plus large (1,30) et beaucoup plus long (1,62) que la tête, côtés rectilignes sur la plus grande partie

de la longueur (♀) ou légèrement divergents vers l'avant (♂) et là ne dépassant pas le niveau du bord antérieur, 1er angle postérieur obtus, un peu émoussé, puis côtés fortement convergents, base étroite, nettement sinuée au milieu, angle basilaire plus obtus que le 1er angle postérieur, mais distinct, bord antérieur non modifié (♂) ou en courbe très légèrement concave (♀); fortement convexe, sillon médian entier (♂) ou légèrement interrompu aux deux extrémités (♀); submat, réticulation coriacée extrêmement forte et dense chez les deux sexes, comme à l'arrière de la tête de la ♀, ponctuation assez forte mais peu profonde, écartée régulièrement de 1-1 ½ diamètre (♂) ou plus fine, plus superficielle et peu distincte (♀); pubescence roussâtre, assez forte, de la longueur de 2-3 diamètre de point, subdressée.

Elytres à peine plus larges que longs (1,02), plus larges (1,08) et plus longs (1,16) que le pronotum, assez fortement élargis vers l'arrière, épaules très nettes, côtés subrectilignes, échancrure postéro-suturale commune quasi nulle; brillants, bien qu'à téguments pas franchement lisses, ponctuation bien plus forte et plus profonde que chez *B. hinnulus* Er., écartée de 2-3 diamètres; pubescence comme au pronotum.

Abdomen sans particularité.

♂ : bord antérieur du pronotum non prolongé, lames supra-oculaires assez courtes et épaisses, rectangulaires et subparallèles.

Longueur : 4,3-5,2 mm.

Holotype. — ♂ : Turkmenistan : Bairam-Ali, 11/24-V-1959, in coll. auct.

Paratype. — ♀ : même origine.

Ces deux exemplaires ont été capturés à la lumière et sont en assez mauvais état de conservation, notamment au point de vue pattes, ce qui ne nous a nullement fait hésiter à les décrire, vu les particularités présentées.

Bledius (Elbidus) sareptanus n. sp.

(Fig. 8)

Autre espèce proche de *B. hinnulus* Er., avec lequel elle pourrait être confondue.

Stature plus massive, taille nettement plus forte.

Coloration identique, bien que la bande sombre suturale semble être une exception.

Tête bien plus large (2,00), bord antérieur du front sinué, rebord clypéal élevé et complet, yeux comparativement plus petits, moins brillante, réticulation coriacée plus serrée.

Antennes peu différentes, 3 pratiquement de même longueur que 2, 4-5 pas plus longs que larges, articles suivants légèrement plus larges que

longs, seuls 9-10 nettement transverses, d'environ 1 ½ fois aussi larges que longs.

Pronotum épais, nettement plus transverse (1,18), bien plus large (1,25) et surtout plus long (2,11) que la tête, côtés non sinués, subparallèles en avant, débordant à peine le niveau du bord antérieur, qui est subdroit dans les deux sexes, 1er angle postérieur fort émoussé, angle basilaire pratiquement nul, base légèrement arquée; plus convexe, sillon médian profond et entier; submat, réticulation coriacée plus dense, ponctuation similaire; pubescence claire, plus forte, plus longue et plus dressée.

Elytres légèrement plus larges que longs (1,04), plus larges (1,08) et plus longs (1,24) que le pronotum; un peu moins brillants, microsculpture foncière plus marquée, ponctuation analogue mais plus dense.

Abdomen sans particularité.

♂ : bord antérieur du pronotum non modifié, lame supra-oculaire différente.

Longueur : 5,5-5,8 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Russie méridionale : Sarepta, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 7 ex. : même origine.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Rue de la Limite 21 — 1030 Bruxelles